

PIERRET Benjamin
22 rue Emile Zola
42800 Rive de Gier
Tél : 06.64.21.12.87

Carnet de bord

Je me suis formé avec mon esprit. Aujourd'hui je travaille toujours avec celui-ci mais je me questionne sur l'utilité presque inéluctable de devoir me servir de mes mains. Je ne dispose pas de grandes capacités de résistance face à la pression exercée par autrui. Il me semble que la vie n'est qu'un vaste rapport de force entre les êtres. Il semble que la notion de sélection naturelle prend de plus de plus de sens à mesure que je vieillis. Je m'apprête à l'aube de mes 30 ans à devenir plus égoïste, probablement plus paranoïaque qu'avant. Mes soucis se révèlent à moi lorsque je me rends sur mon lieu de travail. Je ne dispose pas de ce formidable outil utilisé par tous les êtres qu'est la parole. Je demeure dans un silence de plomb qui peut être fait peur, qui en tout cas me préoccupe. Ma vie n'a été faite que de voyages jusqu'à présent.

Je ne suis jamais seul, aussi cela me pèse de devoir vivre en société. Je pourrais très bien me retrouver dans le Zarathoustra de Nietzsche. La vue de la nature, des espaces verts et boisés, de la mer m'enchantent. Je ne suis décidément pas fait pour appartenir à une entreprise donnée. Il y a beaucoup trop d'intérêts divers pour que je puisse y trouver une place convenable. Je sens qu'à mesure que je fréquente les individus, je perds tout le sens de ma vie. Devant l'inévitable nécessité de se faire à un métier, je recule ; je perds mes repères en parlant puisque toutes les nécessités de vivre sont bonnes en soi.

Je m'exaspère à toujours retourner la plume sur moi. Seulement je crois que je ne suis au fond qu'un Français parfaitement égoïste. L'œuvre d'une vie n'a de sens que pour celui qui existe. Nous sommes tous jugés sur notre travail, notre capacité à endurer cette tâche qui nous fait vivre. Ma raison n'est pas de complimenter les gens mais seulement vivre dignement.

Dieu n'existe que pour les pratiquants ; les fanatiques de Mahomet paraissent plus pieux- en France tout du moins- que les adeptes des autres religions. Cela est sans doute dû à leurs attributs - le voile en particulier - plus marqués.

Je n'ai jamais souhaité m'attirer la complaisance d'autrui. D'ailleurs je pense qu'il n'y a plus énormément de respect de nos jours. Les gens se plaisent à s'enfermer dans leurs carcans, dans leur triste et sordide métaphysique. J'essaie de faire de même. Je crois que le produit de la vie, ce qui permet de s'en sortir